

Turquie : Önder Sav dit tout ou presque...

mercredi 9 juin 2010, par [Jean Marcou](#)

Quinze jours après l'avènement de Kemal Kılıçdaroğlu (à droite sur la photo) à la tête du CHP, le secrétaire général Önder Sav (à gauche sur la photo) a commencé à parler mais il n'a pas vraiment tout dit. Il vient en effet de se livrer au portail d'information égéen « Ege'de Son Söz » (Les derniers mots de l'Égée) pour expliquer comment la chute de Deniz Baykal avait été consommée, et quel rôle il avait personnellement joué dans ce processus. On se souvient que la candidature de « Gandhi Kemal » n'avait véritablement pris corps qu'après avoir obtenu l'onction du tout-puissant secrétaire général, qui a été décrit dans cette affaire comme un véritable faiseur de roi et donc comme celui par qui tout était arrivé.

En réalité, Önder Sav explique qu'il a d'emblée ressenti la publication de la vidéo montrant son leader dans une position équivoque avec la députée Nesrin Baytok comme un « événement terrible et immoral ». En Turquie, comme dans de nombreux pays d'ailleurs, on a du mal à accepter que ce genre d'affaire puisse ne relever que de la vie privée des personnes concernées. Il était donc facile de prévoir les effets moraux dévastateurs que pourraient avoir ce clip, et en vieux routier de la politique turque, Önder Sav, a donc probablement tout de suite senti que les jours de Baykal à la tête du parti étaient comptés. Toutefois, il explique aussi son retournement en faveur de Kılıçdaroğlu par l'attitude de Baykal lui-même, qui n'a pas jamais fait part de ses intentions à ses collaborateurs. « Peut-être que s'il avait pris le temps de réfléchir et de me parler, nous aurions pu lui trouver une meilleure position, car les étapes à suivre après sa démission méritaient d'être discutées et d'être évaluées ensemble. », explique l'ami de près de 50 ans de l'ancien leader du CHP.

Or, l'on sait qu'en démissionnant l'ex-leader du CHP a choisi de créer d'un coup le vide politique avec l'espoir que la peur du vide chez les militants lui permettrait de revenir en homme providentiel. Cette situation est pourtant rapidement apparue intenable à Önder Sav qui trouve en particulier quelque peu ridicule aujourd'hui toutes les opérations qui ont été alors lancées pour soutenir le grand retour du chef, y compris cette grève de la faim organisée par quelques militants devant la domicile de ce dernier. C'est ce constat qui aurait décidé le secrétaire général à rencontrer deux ou trois fois en secret Kemal Kılıçdaroğlu, sans même que leurs propres épouses soient au courant ! Le soutien d'Önder Sav a été décisif et a fait basculer l'appareil du parti en faveur du nouveau leader, qui a rapidement pu compter non seulement sur l'appui de la majorité des parlementaires du CHP, mais aussi sur la presque totalité de ses responsables provinciaux.

Si les explications d'Önder Sav éclairent le déroulement des faits, il ne faut pas perdre de vue qu'elles ont également deux effets importants : d'une part, elles scellent les liens de Kılıçdaroğlu avec l'appareil du parti en le sortant de sa posture quelque peu marginale à l'égard des manœuvres de l'ancienne administration du CHP, d'autre part, elles permettent de faire oublier la publication de la vidéo en elle-même et les origines du coup cybernétique réalisé en l'occurrence. Dans cette affaire, Önder Sav apparaît en effet comme un acteur tout aussi pris à dépourvu que Deniz Baykal lui-même, alors même que certains pensent qu'il a pu y avoir une connivence entre l'appareil du parti et ceux qui ont décidé de lancer le clip sur le web. Le secrétaire général reste assez énigmatique sur ce point. Sans évoquer comme Baykal un complot ourdi par le gouvernement, il suggère que ce dernier était probablement au courant de l'affaire. Il faudra donc attendre un certain temps encore pour savoir qui a vraiment pris les devants pour en finir avec Deniz Baykal.

JM

[Article source](#)

Sources

Source : Ovipot, le 07.06.10